Débrayage à la rédaction de *l'Yonne républicaine*

24 des 30 journalistes de *l'Yonne républicaine* travaillant ce mercredi 30 juin ont débrayé toute la matinée. La rédaction dénonce dans sa grande majorité le projet de la direction visant à remettre en cause l'ensemble des accords et des usages portant sur la rémunération et le temps de travail des journalistes, employés, ouvriers et cadres du groupe Centre France.

Un mouvement qui s'inscrit dans la mobilisation précédente des centres d'impression d'Auxerre, de Clermont, et de certaines rédactions, ayant entraîné la non parution des journaux du groupe les lundi 21 et mardi 22 juin.

Malgré une rencontre avec la directrice générale du groupe, Soizic Bouju, lundi, et une réunion avec les trois délégués syndicaux, mardi, l'inquiétude persiste au sein de la rédaction. La majorité des journalistes, réunis mardi en assemblée générale, a acté le mouvement de débrayage de ce jour.

Nous demandons à la direction de prendre des engagements clairs et fermes afin de renoncer à ces remises en cause, en particulier sur le temps de travail, et de préciser les contours d'un projet qui, sous couvert d'harmonisation, risque au contraire de créer des inégalités de traitement entre salariés en poste et futurs embauchés. Ces dernières années, la rédaction a vu ses effectifs diminuer (passant de 45 à 36 journalistes en 10 ans). La charge de travail au quotidien est lourde : souvent dix heures de travail minimum par jour. D'ailleurs, une enquête sur les risques psycho-sociaux s'achève.

Les salaires sont loin d'être à la hauteur de l'engagement et de l'investissement. Dans ce contexte, nous n'accepterons pas la régression sociale des équipes aujourd'hui en place, pas plus que la paupérisation de nos futurs collègues.

Légende : *Une partie des journalistes qui ont débrayé ce mercredi matin, devant le siège de l'Yonne républicaine, avenue Jean-Mermoz, à Auxerre (photo Marion Boisjot).*